



Les Baléares en mode plein air

Loin de l'image du tourisme de masse attachée depuis si longtemps aux Baléares, les deux îles de Majorque et Minorque se prêtent aussi à des séjours de grande nature. Randonnées, sorties en bateau, vélo, itinérances villageoises... autant d'occasions de découvrir la face cachée de ces destinations, leur patrimoine mystérieux et leurs traditions agricoles tenaces.

Philippe Bourget

● Dans le barranco (ravin) de Biniraix, les terrasses d'oliviers sont sculptées jusqu'au pied des falaises calcaires. Le chemin empierré, bordé de murets de pierres sèches, grimpe

dans le canyon en dévoilant des portxos, cabanons paysans rudimentaires. Dans le ciel, des mouettes montent au ras des rochers, parfois accompagnées par les vautours moines de Majorque, « seule île au monde où il en reste encore », souligne David Casajuana, guide de montagne majorquin francophone.

Majorque, île sauvage sanctuaire de la nature ? La destination ne renvoie pourtant pas cette image, influencée par des décennies de tourisme de masse, avec charters, hôtels-clubs et plages envahies d'une clientèle multi européenne. C'est un peu le drame de l'île. On en oublie que la côte nord, de Sa Dragonera au cap de Formentor, est bordée par la Serra de Tramuntana, une montagne de 100 km de long pour 15 km de large, culminant à 1 536 m au Puig Major. Soit un terrain de jeu immense pour la randonnée et le trail. Le chemin parfaitement balisé du barranco de Biniraix en témoigne. Au milieu des asphodèles et des euphorbes, un sentier mal tracé depuis le col de l'Ofre s'échappe à gauche sur un plateau dominant superbement le lac de barrage de Cúber puis l'ensemble de la côte, Biniraix, Sóller et le Puig Mayor.

Oranges de Sóller

Sóller et sa vallée ont conservé une identité propre. En plus des oliviers, c'est aussi le royaume de la canoneta, une variété de petites oranges



très juteuses et sucrées. Jadis, ces fruits étaient exportés depuis le port de Sóller vers Sète, Marseille et Toulon, un commerce qui a conduit de nombreux Majorquins à émigrer en France. « On entend beaucoup parler français l'été dans les rues de Sóller. Plus que des touristes, ce sont surtout des descendants d'iliens vivant en France qui rentrent passer leurs vacances ici », éclaire David Casajuna. Le caractère sauvage du nord de Majorque est confirmé par une escapade en bateau depuis Sóller. Elle dévoile la majesté des falaises brunes crevassées de la Tramuntana. Au micro port de Sa Calobra, les passagers peuvent remonter à pied, via un double tunnel percé dans le roc, l'extraordinaire canyon du torrent del Pareis...

Minorque, 11 000 km de murs de pierres sèches

Vingt minutes de vol suffisent depuis

Palma de Majorque pour rejoindre Minorque. Changement de décor ! L'île est aussi plate (ou presque) que sa voisine est montagneuse. Soumise à la terrible tramuntana, un vent du nord qui l'assaille à longueur d'année, elle est restée très agricole et est quadrillée par plus de... 11 000 km de murets de pierres sèches. L'île plaira aux amateurs d'authenticité rustique. De ci, de là, des fermes fromagères vendent l'excellent Mahón Menorca, une grosse tomme carrée. La campagne dévoile aussi quelques antiques aires de battage de blé et de beaux troupeaux de vaches.

Minorque, ce sont aussi ces villages groupés aux maisons blanchies à la chaux, faux air d'Andalousie dans le Golfe du Lion. Certaines possèdent des bow-windows, souvenir de la présence anglaise dans l'île. C'est le cas à Ferreries, Es Mitjor, Alaior. Dans ce dernier village, hôte depuis 2021 du L'ÒAC, un musée d'art contemporain, l'ancien couvent de San Diego, a été entièrement rénové.

Vestiges talayotiques

Le Cami de Cavalls, « Chemin des Cavaliers », tracé aux temps médiévaux pour surveiller les côtes minorquaises, a été réaménagé pour les randonneurs. Mais la « grande affaire » de Minorque, ce sont les vestiges... talayotiques. On compte environ 300 sites de cette civilisation. Soit des villages de pierre aux constructions imposantes, incarnées par les taula, T de granits composés de deux blocs dressés vers le ciel. À pied ou à vélo, on ira admirer ces chefs-d'œuvre préhistoriques, à Talati de Dalt, Son Mercer de Baix, Torre d'En Galmes... Ils sont la preuve de la permanence d'une culture et d'une âme sur cette île encore protégée du tsunami touristique.



La place principale de Sóller, à Majorque. Photo Philippe Bourget



Dans la ferme Son Mercer de Baix, à Minorque, le Mahón Menorca, fromage d'appellation, est élevé plusieurs mois sur des claies de pins. Photo Philippe Bourget

Site web

spain.info/fr/region/iles-baleares/

Yaller

• Avion : Brest-Majorque, à partir de 56 € aller-retour. volotea.com

**Hébergement-
Restauration**

• Hôtel Es Port, Majorque
Hôtel de charme
d'excellente qualité à Sóller.
À 250 m à pied de la mer.
Chambres doubles à partir
de 200 €. hotelesport.com

• Lucasaldent Gran,
Minorque
Agriturismo de luxe à Alaior,
dans une ancienne
ganadera. Cave à vin, bar
et spa creusés dans la roche.
Excellent restaurant.
À partir de 250-500 € la nuit.
lucasaldentgranmenorca.com

• Morvedra Nou, Minorque
Autre « hôtel rural » aux prix
plus accessibles.
À partir de 110 € la nuit.
morvedranou.es

• Sa Posada del Toro,
Minorque
Restaurant du Monte Tore.
Menu complet et copieux
à 14,50 €.
saposadadeltoro.com

Sortir-Activités

• Randonnées
accompagnées horizon-
decouverte.fr

• Excursions maritimes
au départ de Sóller.
barcoscalobra.com

• Sorties en Jeep
jeepsafarimenorca.es

• Location de VTT et VTT
électriques, à Alaior.
aroda.info

• « Bains de ressourcement »
antistress en forêt.
marcamenorcabiosfera.org